

En 1848, il était nommé premier curé de Saint-Eusèbe de Stanfold, avec la desserte de Saint-Louis de Blandford et de Saint-Valère de Bulstrode. Son zèle ne s'étendit pas seulement aux trois paroisses que son évêque lui avait confiées, il le prodigna à tous les Cantons de l'Est. Il fut l'inspirateur et le principal auteur du mémoire des douze missionnaires des Cantons de l'Est, le *Canadien Emigrant*, publié en 1851, et qui eut un si grand retentissement.

En 1851, M. Racine quittait Stanfold pour la cure de Saint-Joseph de Beauce. Il ne fit que passer dans cette paroisse et cependant il y fit faire d'importants travaux.

À la Saint-Michel 1853, Mgr Turgeon lui confiait la desserte de l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec. Pendant 21 ans, il se dépensa largement pour les fidèles confiés à ses soins.

C'est le 28 août 1874, que le diocèse de Sherbrooke fut érigé par Pie IX. Deux jours plus tard, le vicaire de Jésus-Christ nommait le chapelain de l'église Saint-Jean-Baptiste premier évêque du nouveau diocèse.

Sacré évêque dans sa chère église Saint-Jean-Baptiste le 18 octobre suivant, Mgr Racine prit possession de son diocèse le 20 du même mois.

Tout était à créer dans ce diocèse. Mgr Racine se mit à l'œuvre avec son ardeur accoutumée. Moins d'un an après son arrivée à Sherbrooke, il ouvrait son séminaire diocésain qu'il mit sous la protection de Saint-Charles Borromée.

En même temps que Mgr Racine jetait les bases d'un séminaire, il établissait un hôpital dans sa ville épiscopale. Le besoin d'une telle institution se faisait vivement sentir depuis longtemps. Les fidèles secondèrent noblement leur évêque et l'Hôpital du Sacré-Cœur surgit de terre comme par miracle.

Les écoles élémentaires occupèrent ensuite l'attention de l'évêque de Sherbrooke. Aujourd'hui, grâce aux sages dis-